

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Buchbesprechung: Présence de Jacques Chesseix

Autor: Z'Graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Présence de Jacques Chessex

Bernard Campiche a publié cet automne trois livres signés Jacques Chessex: «Reste avec nous», un recueil de récits, «Feux d'Orée» qui rassemble douze morceaux choisis et une chronique encore inédite, «Dans la buée de ses yeux».

Ces volumes d'une centaine de pages chacun ont paru sous de superbes couvertures qui leur donnent une sorte d'unité: deux aquarelles de Pierre Tal Coat et une huile de Zoran Music.

«Dans la buée de ses yeux.» Le mystère d'une rencontre, l'éblouissement d'un regard. Un amour qui naît, un homme et une femme qui s'efforcent de s'aider à vivre, puis qui se séparent parce que certaines plaies du passé restent inguérissables. La confession toute de pudeur d'un admirable écrivain.

C'est un livre qu'on lit d'abord d'une seule traite tant on est porté par le récit, et que l'on relit ensuite sans hâte afin de goûter pleinement à cette prose qui a le pouvoir de don-

ner à voir, à sentir, à toucher, à éprouver la beauté déchirante de la nature, la fragilité de la vie et des sentiments, la douleur de ne pas réussir à sauver l'autre.

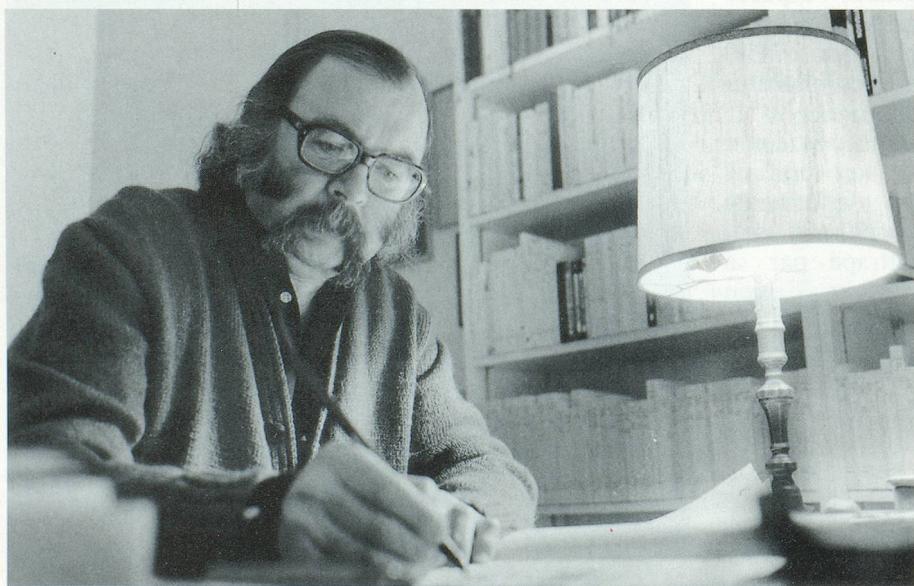
Car Chessex nous dit, avec une sincérité courageuse, que si M. l'a sauvé à un moment où il était «proche de la mort, déjà presque irrécupérable, détruit par l'excès d'alcool», il n'a pu, lui, la délivrer de ce qui pesait sur elle. «M. me manque, écrit-il. N'eut-elle été hantée par son enfance, nous serions proches, encore, et aucune circonstance de moi ne la blesserait, ne pourrait la blesser dans sa certitude.»

Mais, malgré la déception, malgré le temps qui a passé, le souvenir demeure: intact, présent, «... Je ne puis penser à ce regard sans qu'il rayonne de sa lumière grise au centre des choses que je vis depuis, et entre chacune d'elles.»

C'est ainsi que ce qui pourrait être le récit d'un échec nous apparaît, en fait, comme un lumineux poème d'amour.

«*Dans la buée de ses yeux*», de Jacques Chessex, Ed. Bernard Campiche.

Yvette Z'Graggen



Jacques Chessex publie trois récits cet automne

Photo Y. D.

«Reste avec nous»

Il s'agit là d'une édition revue par l'auteur et augmentée d'un texte inédit. Quatre récits conduisent le lecteur au cœur de ce pays vaudois que Chessex connaît si bien et qu'il évoque avec des mots qui, sous sa plume, se chargent de chair, d'odeurs, de couleurs. Avec toujours, en arrière-fond, ce sens tragique de la vie et de la mort qui donne aux êtres et aux choses leur juste place. Au milieu des récits, il y a aussi un poème, il s'intitule «La Mère» et c'est une voix qui vient de loin pour dire encore le souci et la tendresse:

«Je pense à nos étés, je vous revois dans la poussière,
Je retrouve les moissons, le sang et le lait, les maladies:
Toute la fatigue de vous aimer.
Pardonnez-moi.
Même au creux de cette cave profonde
Je sais que je vous porterai toujours.»

«Feux d'Orée»

Quelle excellente idée d'avoir réuni ces textes publiés dans diverses revues et journaux! Ce sont des tableaux, des instants surpris, fixés sur le papier avec, ici aussi, des mots qui sont un peu comme les couleurs d'un peintre. Mais, en plus, il y a le mouvement, la transformation: un paysage qui se couvre de neige, un champ de colza qui se métamorphose sous la pluie, une pomme que l'on détache de la branche, le brouillard qui se dissipe, des corneilles qui se battent: «Une corneille renversée sur le dos, les ailes ouvertes, le poitrail gonflé, de soubresaut en soubresaut tente d'échapper aux coups de bec d'une autre corneille dressée sur elle...»

L'auteur a dédié «Reste avec nous» à sa mère et «Feux d'Orée» à la mémoire d'Henry-Louis Mermod, à qui les lettres romandes doivent tant: il me semble important de le signaler.

«Reste avec nous» et «Feux d'Orée», de Jacques Chessex, Ed. Bernard Campiche.